

**Message de S.E. Mgr MBUKA Cyprien, cism, Évêque de Boma
À l'occasion de la fête de Pâques 2017**

«...Ne craignez pas ! ...Il est ressuscité...» (Mt 28, 5-6)

**Chers frères et sœurs,
Joyeuses Pâques 2017 !**

1. Alors que le pays connaît déjà une crise économique sévère et des divergences



graves au sein de la classe politique entraînant un blocage, nous sommes profondément peines de constater la multiplication des foyers d'insécurité et de violence qui se généralisent sur la quasi-totalité du territoire national. Plus proche de nous, nous déplorons aussi ceux qui détruisent la vie des autres : des hommes armés volent et tuent ; ceux que nous appelons communément « kuluna » volent et cassent ; le non-respect des morts devient une pratique courante ; constatant que les voleurs sont impunis, les gens se font justice en éliminant purement et simplement les voleurs par des coups de mains ou par le supplice du feu.

Bien-aimés du Seigneur,

2. C'est dans ce contexte que nous vivons la fête de Pâques cette année. C'est dans cette atmosphère que l'ange, debout à côté du tombeau de Jésus, nous dit joyeusement : «...Ne craignez pas ! ...Il est ressuscité...» (Mt 28, 5-6). Parole pleine d'espérance. C'est vrai, tel est le message essentiel de la Parole de Dieu en cette veillée pascale et en ces jours de Pâques. La Parole de Dieu en cette veillée pascale et en ce jour de Pâques nous invite à ne pas perdre courage, car le Christ a vaincu le monde (cf. Jn 16, 33). Dans sa lettre aux Romains Saint Paul nous dit : « Ressuscité d'entre les morts Christ ne meurt plus, la mort n'a plus de pouvoir sur lui » (Rm 6, 9). Le livre de la Genèse nous présente Dieu créant le monde et tout ce qu'il renferme. Le livre de l'Exode nous relate la libération du peuple hébreu de l'esclavage en Égypte. Le prophète Isaïe nous parle de l'amour de Dieu pour son peuple ; Dieu aime son peuple comme un époux aime son épouse ; Dieu se donne tout entier pour que son peuple vive ; Dieu veut que son peuple ait la vie. L'Épître aux Romains nous rappelle que par notre baptême nous sommes passés de la mort à la vie, des ténèbres à la lumière. Les Actes des Apôtres mettent en évidence la puissance de Dieu qui a ressuscité Jésus d'entre les morts. Les divers textes évangéliques annoncent que Celui que les Juifs ont crucifié et enterré est à jamais vivant, grâce à la puissance de Dieu. En résumé, Pâques nous invite à éloigner de nous tout ce qui nous mène à la mort et à la destruction, notamment : la haine, la jalousie, la calomnie, le faux témoignage, la fausse accusation et les rivalités (cf. Ga 5, 19-21) pour vivre dans l'amour. Pâques nous invite à sortir des ténèbres pour entrer dans la lumière.

3. La liturgie pascale est marquée par des signes qui nous invitent à célébrer la vie dans la joie et à la transmettre aux autres. La nuit de Pâques commence par la bénédiction du feu, symbole de l'Esprit qui donne la vie. Ce feu dont nous nous servons pour allumer le Cierge pascal est énergie qui nous transforme et nous dispose non seulement à écouter la Parole de Dieu, mais aussi à la répandre à travers toutes les nations avec un zèle dévorant. Le Cierge pascal est lumière. La lumière éclaire, chasse la nuit, rassure dans la peur et met dans la vérité. La lumière rassemble autour d'elle, elle est signe de fête et de joie, de respect et d'honneur. Le Cierge pascal symbolise le Christ qui illumine le monde, qui est « lumière pour éclairer les nations » (Lc 2, 32). Enfin, à la veillée pascale, on bénit l'eau ; l'eau purifiée, elle est source de vie, capable de transformer un désert en verger florissant ; l'eau bénie à la veillée pascale renvoie à l'eau de baptême qui est mort à nos péchés et vie nouvelle en Jésus-Christ. Comme nous pouvons le constater, le mystère de Pâques nous annonce que Dieu se donne à nous pour que nous ayons la vie en abondance (cf. Jn 10, 10).

Chers frères et sœurs,

4. Nous qui célébrons la fête de Pâques, nous qui crions : « Alléluia...Il est ressuscité...Il est vivant », que devons-nous faire ? Faisons de nos armes des outils pour travailler dans nos plantations et des instruments pour arranger nos routes (cf. Is 2, 4). La vie étant sacrée, ne nous plaisons pas à tuer et à déshonorer nos morts. Que le Cierge pascal soit pour chacun de nous une force qui le pousse non seulement à savoir donner, mais aussi à savoir se donner soi-même pour le bien des autres.

Bien-aimés du Seigneur,

5. En ce temps de préparation aux élections en vue de choisir les personnes appelées à gouverner notre pays, soyons attentifs et vigilants. Tout d'abord, en ce qui concerne l'enrôlement : le nombre d'enrôlés détermine le nombre de candidats à voter dans chaque ville ou territoire. Si les enrôlés ne sont pas nombreux dans notre ville, dans notre territoire, nous n'aurons pas beaucoup de députés dans notre ville ou dans notre territoire. C'est pourquoi nous voulons vous rappeler que voter c'est important. Voter est un signe de fidélité à son pays et de manifestation de sa vocation chrétienne. Si nous voulons avoir beaucoup de députés, des personnes pour nous défendre, soyons nombreux à nous enrôler.
6. D'autre part, nous devons élire de personnes valables et capables de défendre nos intérêts. Je ne cesse de le répéter : celui ou celle qui aime son pays ne se reconnaît pas par sa capacité de dépassement pour s'élever au-dessus des autres, mais plutôt par la faculté qu'il a de s'abaisser, de servir par amour, de se faire petits avec les petits. Celui qui n'est pas capable de gérer son foyer, son entourage, ses collaborateurs de service ; celui qui ne se préoccupe que de lui-même, de sa famille ; celui qui ne sait pas défendre les faibles et protester contre les injustices ; celui qui se laisse facilement corrompre ne sera jamais capable de diriger ce pays : ne le votez pas. Ce pays a besoin d'hommes et de femmes forts, amoureux de leur nation, capables de sacrifices et de sens du bien commun. Cette fois, nous invitons les

femmes à se présenter candidates. Nous avons besoin de beaucoup de femmes parmi nos députés.

Chers frères et sœurs,

7. Que les grâces des fêtes pascales nous disposent à bâtir des relations fraternelles et pleines de solidarité : qu'entre nous règnent la justice, la paix, la vérité et le respect mutuel. Mettons-nous ensemble pour dénoncer et mettre hors d'état de nuire tous ces inciviques qui nous terrorisent et qui sèment l'insécurité dans nos milieux ; dénonçons ces femmes qui abandonnent leurs nouveau-nés, ces familles qui rejettent leurs enfants ou leurs membres de famille affaiblis par l'âge. Nous chrétiens, faisons triompher la vie en la protégeant sous toutes ces formes, en rendant le bien pour le mal, en pardonnant à ceux qui nous offensent et en priant pour ceux qui nous persécutent (cf. Mt 5, 38-48).
8. En cette nuit bénie de la Résurrection du Seigneur, je souhaite à vous tous d'heureuses et saintes fêtes pascales et j'implore sur chacun et chacune de vous les bénédictions du Très-Haut.

Donné en l'Église cathédrale Notre Dame de l'Assomption,
Boma, le 15 avril 2017, Veillée pascale

MBUKA Cyprien, cism
Évêque de Boma